

ARCHÉOLOGIE
DE LA FRANCE
INFORMATIONS

ADLFI. Archéologie de la France - Informations

une revue Gallia
Alsace | 2001

Orschwiller – Château de l'Ædenbourg

Jacky Koch



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/8276>
ISSN : 2114-0502

Éditeur

Ministère de la culture

Référence électronique

Jacky Koch, « Orschwiller – Château de l'Ædenbourg », *ADLFI. Archéologie de la France - Informations* [En ligne], Alsace, mis en ligne le 01 mars 2001, consulté le 22 avril 2019. URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/8276>

Ce document a été généré automatiquement le 22 avril 2019.

© Ministère de la Culture et de la Communication, CNRS

Orschwiller – Château de l'Edenbourg

Jacky Koch

Identifiant de l'opération archéologique :

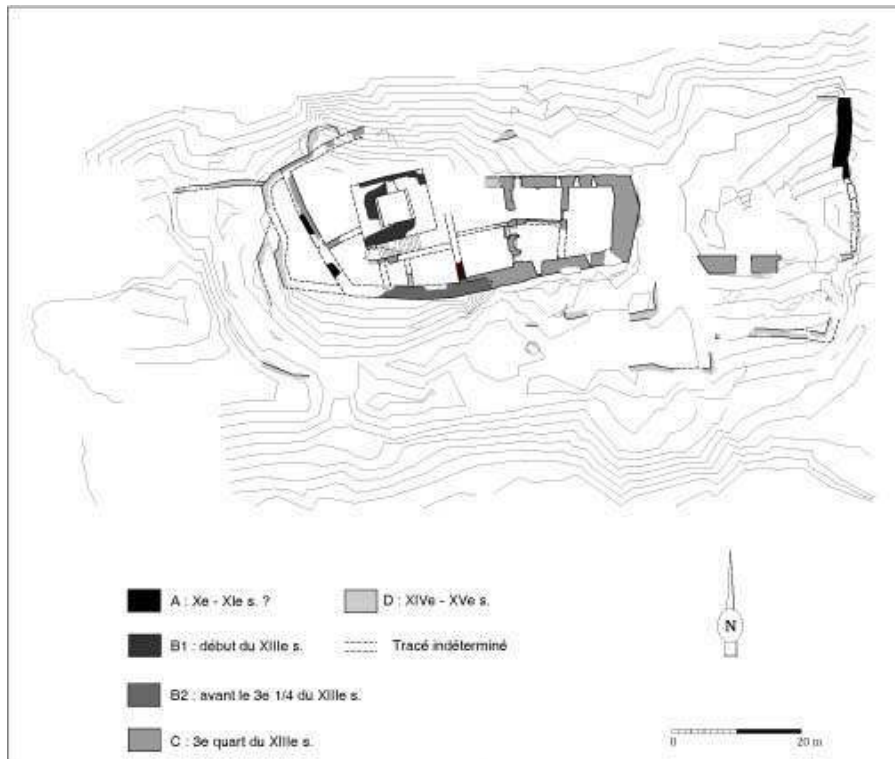
Date de l'opération : 2001 (EV)

- 1 [(Fig. n°1: Orschwiller, château de l'Edenbourg - Étude du logis : synthèse chronologique)]
- 2 Une campagne d'étude archéologique du bâti a accompagné les travaux de restaurations entrepris sur la ruine de l'Edenbourg (ou Petit-Koenigsbourg), voisine du *Hohkœnigsburg*. L'observation des murs nord et sud du logis gothique a permis d'affiner les relations entre différents éléments construits existant sur le site.
- 3 Une première phase a été observée au contact du mur sud du logis et du refend coupant le donjon de la construction à l'est. Une séquence (B2) intermédiaire entre les deux éléments évoqués a été identifiée grâce à la mise en évidence d'un mur en appareil grossier sommairement raccordé au mur antérieur. En limite sud, une maçonnerie perpendiculaire de même qualité délimite le rebord du plateau. Cette étape, inconnue jusque-là, annonce le tracé du futur logis. Elle est datée par chronologie relative entre le début et le troisième quart du XIII^e s.
- 4 L'étude du logis a été ciblée sur la mise en œuvre des maçonneries. La phase C, constituée par la mise en place des murs nord, sud et intérieurs, est divisée en trois séquences. Dans un premier temps, les bâtisseurs ont ébauché un mur d'attente au sud-ouest, en connexion avec la muraille en appareil grossier. Le parement nord de cette dernière a été noyé dans la maçonnerie postérieure. La seconde séquence de construction a été basée sur la mise en place des murs extérieurs du logis, raccordés au mur-bouclier oriental. Les amorces des divisions internes figurent dans le tracé. La mise en œuvre de cet ensemble est caractérisée par une segmentation du travail à plusieurs niveaux. Les rangs de pierres ont été raccordés par des cales verticales. Par ailleurs, de nombreux coups de sabre

verticaux témoignent de la construction par tronçons. Les interruptions étaient dues à la mise en place des voûtes des nombreuses ouvertures. Les fenêtres et autres éléments perçant les murs expriment la monumentalité et la recherche de confort inscrite dans le programme de construction. Mais à l'instar d'autres sites comme *Spesburg*, les détails techniques démontrent que la conception du site répond à un projet initial, les bâtisseurs procédant selon une idée globale et associant les différentes composantes du bâtiment au fur et mesure de l'avancement de la construction. Le registre décoratif permet une datation au milieu du XIIIe s. au plus tôt.

ANNEXES

Fig. n°1 : Orschwiller, château de l'Edenbourg - Étude du logis : synthèse chronologique



Auteur(s) : Koch, J. ; Waton (théodolite) , M.D. ; Koch (dao) , J.. Crédits : ADLFI - Koch, J. (2001)

INDEX

Index géographique : Alsace, Bas-Rhin, Orschwiller

Index chronologique : Moyen Âge

operation Diagnostic (EV)

AUTEURS

JACKY KOCH

AFAN